

Une entreprise de longue haleine

La reintroduzione du gypaète barbu

Le gypaète barbu est le plus grand rapace des Alpes et aussi l'un des plus rares. Il fait l'objet d'un programme international de réintroduction dans les Alpes, initié en 1978. Les deux parcs constituent le dernier site de lâcher (1993) le plus au sud de l'arc alpin. Les réintroductions ont lieu alternativement une année sur deux dans chacun des parcs. Depuis 1993, ce sont vingt-neuf oiseaux qui ont été lâchés ; en 2006, l'opération a eu lieu dans le Parc naturel Alpi Marittime. Ces dernières années, un couple s'est formé dans le Val Stura, avec plusieurs tentatives de reproduction. La naissance de jeunes est attendue prochainement.



Jeune gypaète sur son perchoir

Un progetto di lungo termine

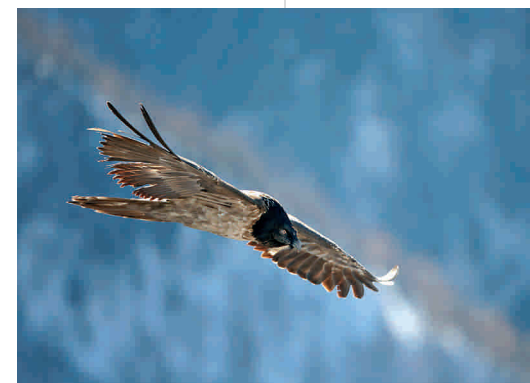
La reintroduzione del gipeto

Il gipeto è il più grande rapace dell'arco alpino e anche uno dei più rari. La specie è oggetto di un programma internazionale di reintroduzione nelle Alpi, iniziato nel 1978. Nel 1993 i Parchi del Mercantour e delle Marittime, all'estremità meridionale dell'arco alpino occidentale, entrano a far parte del progetto di rilascio. Le reintroduzioni vengono effettuate ad anni alterni; quella del 2006 ha avuto luogo nel Parco delle Alpi Marittime portando a ventinove il numero degli uccelli liberati. Recentemente si è formata una coppia in Valle Stura che presto dovrebbe far nascere i primi giovani nell'area d'influenza dei due Parchi.

P. Pierini

Description

Avec une envergure allant de 2,65 à 2,85 m, le gypaète barbu *Gypaetus barbatus* est le plus grand rapace des Alpes mais aussi un des plus rares d'Europe. Il peut peser de 4,5 à 7,1 kg à l'âge adulte qu'il atteint à sept ans. Son plumage est alors contrasté, les parties supérieures foncées, alors que le ventre est crème, voire orangé. Exclusivement nécrophage, le gypaète se nourrit principalement des os prélevés sur les carcasses d'animaux morts en montagne qu'il casse en les laissant tomber sur des pierriers. L'abondance de ressources alimentaires, principalement les ongulés sauvages et domestiques, est une condition essentielle pour la reproduction et la recolonisation des massifs alpins. La reproduction a lieu en hiver. La ponte de deux œufs est fréquente mais généralement un seul jeune est élevé, le nourrissage intervenant au printemps quand les animaux morts durant l'hiver sont abondants.



Jeune gypaète en vol

M. Giordano

Descrizione

Con una apertura alare che va da 2,65 a 2,85 m, il gipeto (*Gypaetus barbatus*) è il più grande rapace delle Alpi, ma anche una delle specie più rare in Europa. Può pesare da 4,5 a 7,1 kg in età adulta, che viene raggiunta a sette anni. Il piumaggio è contrastato: le parti superiori sono scure mentre il ventre è color crema, a volte arancione. Esclusivamente necrofago, il gipeto si nutre di ossa prelevate dalle carcasse di animali morti che talvolta vengono rotte lasciandole cadere dall'alto sulle rocce. L'abbondanza di risorse alimentari, in particolare di ungulati selvatici e domestici, è una condizione essenziale per la ricolonizzazione della catena alpina. La riproduzione avviene in inverno ed è seguita dalla deposizione delle uova, frequentemente due, anche se generalmente solo un giovane arriva all'involo. L'allevamento dei piccoli coincide con la primavera quando, a causa dell'elevata mortalità invernale che colpisce gli animali alpini, il cibo è più abbondante.

Contesto generale

Fino all'inizio del XIX secolo il gipeto era presente in quasi in tutte le zone montagnose del sud Europa. In seguito, a causa di pregiudizi e leggende, l'animale fu sterminato, nell'arco di un secolo, dalla maggior parte dell'area di distribuzione. Gli ultimi individui delle Alpi furono uccisi, in Valle d'Aosta, nel 1913. Nell'Europa occidentale contribuirono alla sua scomparsa anche la modificazione delle pratiche pastorali e la caccia eccessiva della fauna selvatica che fecero diminuire considerevolmente le risorse alimentari. All'inizio degli anni '70, i primi rilasci nelle Alpi con animali catturati in natura furono un insuccesso. I primi risultati positivi sono cominciati dopo il

Contexte général

Jusqu'au début du XIX^{ème} siècle, le gypaète barbu était présent dans presque toutes les zones montagneuses du sud de l'Europe et de la chaîne alpine. Considéré comme un animal indésirable, il fut exterminé en un siècle sur la plus grande partie de son aire de répartition. Le dernier individu des Alpes fut tué en 1913 dans le Val d'Aoste en Italie. En Europe occidentale, la modification des pratiques pastorales et une chasse excessive de la grande faune sauvage, en faisant chuter considérablement ses ressources alimentaires, contribuèrent aussi à sa disparition. Au début des années 1970, les premiers lâchers, dans les Alpes de gypaètes sauvages furent un échec. Il faudra attendre 1978, le lancement d'un projet international de réintroduction du gypaète dans les Alpes, avec le lâcher d'individus issus d'élevage, dont les géniteurs provenaient de plusieurs parcs zoologiques européens. Les sites de lâcher furent choisis afin de couvrir l'arc alpin. Le quatrième qui s'étend sur le territoire des parcs du Mercantour et delle Alpi Marittime fut désigné en 1993. Une estimation assez récente (1997) de la population européenne *sensu stricto* (hors Caucase et Turquie) mentionne un effectif de 83-91 couples reproducteurs dont 71 couples dans les Pyrénées franco-espagnole.



Opération de réintroduction

Operazione di reintroduzione

L. Martinelli

1978 con l'avvio del progetto internazionale di reintroduzione della specie nelle Alpi che utilizza per i rilasci giovani animali figli di genitori ospitati in parchi zoologici europei. I siti di rilascio furono scelti in modo da coprire tutto l'arco alpino; quello individuato nel 1993, nelle Alpi occidentali riunisce l'insieme del territorio dei Parchi del Mercantour e delle Marittime. Una stima recente (1997) della popolazione europea in senso stretto (tranne Caucaso e Turchia) menziona un effettivo di 83-91 coppie riproduttive di cui 71 nei Pirenei.

La situation des deux Parcs

C'est donc en 1993 que le Parc national du Mercantour procéda au premier lâcher de trois gypaètes barbus. Un an plus tard deux oiseaux furent introduits dans le Parc naturel Alpi Marittime. Les jeunes oiseaux sont placés dans la grotte de lâcher avant qu'ils ne puissent voler, et ils sont nourris jusqu'au moment où ils sont prêts pour l'envol, puis jusqu'à émancipation totale. Ces opérations se succèdent tous les deux ans dans chacun des espaces protégés, à raison de deux oiseaux par lâcher. Pendant plusieurs semaines suivant l'opération de lâcher, un protocole de suivi commun portant sur plusieurs paramètres, prise de nourriture, battement d'aile, temps de vol permet d'évaluer le processus d'adaptation des oiseaux à leur nouvel environnement. Après leur départ du site de lâcher, les oiseaux lâchés sont observés sur le massif de l'Argentera-Mercantour, puis ils élargissent leur déplacements aux autres massifs des Alpes. Parallèlement, des oiseaux en provenance d'autres sites sont régulièrement observés sur les deux parcs transfrontaliers.

Particularités

En 2005, après douze années de lâcher, bien qu'un couple se soit formé dans la zone d'influence des deux parcs, aucune reproduction n'a eu lieu. Le manque de stabilité des individus formant le couple est certainement une cause d'échec. Néanmoins de nombreux individus sub-adultes, et adultes sont également observés sur les deux espaces et laissent espérer l'installation prochaine d'un ou plusieurs couples sur le territoire commun des deux parcs.

Status

Compte tenu de sa haute valeur patrimoniale, le gypaète barbu est protégé par plusieurs conventions européennes:

Annexe I Directive Oiseaux,
Annexe II Convention de Berne,
Annexe II Convention de Bonn,
Annexe II Convention de Washington
Annexe C1 Règlement CEE/CITES.

Il est également totalement protégé en France par l'arrêté ministériel Oiseaux du 5 mars 1999 et en Italie par la Loi 157/92. Le Livre Rouge des espèces menacées en France, le classe parmi les espèces "En danger", de même en l'Europe.

La situazione nei due Parchi

È nel 1993 che il Parco nazionale del Mercantour procede al primo rilascio di tre gipeti, mentre un anno più tardi, due uccelli sono stati reintrodotti nel Parco Naturale Alpi Marittime. Analoghe operazioni si sono susseguite nelle aree protette ad anni alterni con il rilascio di due animali.

I giovani rapaci, prima che siano in grado di volare sono collocati nella grotta di rilascio e nutriti fino al momento

in cui sono pronti all'involo e all'émancipazione totale. Durante il periodo di permanenza dei gipeti al nido è stato seguito un protocollo di monitoraggio comune, basato su più parametri (assunzione del cibo, movimento delle ali, tempi di volo) necessario a valutare il processo di adattamento degli uccelli al nuovo ambiente. Dopo l'abbandono del sito di rilascio, gli uccelli in un primo tempo si mantengono nell'area del Massiccio Argentera-

Mercantour dalla quale, successivamente, si disperdono raggiungendo altri massicci delle Alpi.

Lo stesso fenomeno si verifica regolarmente nell'area transfrontaliera con soggetti provenienti da altri siti.

Particolarità

Nel 2005, dopo dodici anni di rilasci, sebbene una coppia si è formata nella zona di influenza dei due Parchi, non si è avuta ancora alcuna riproduzione. La mancanza di stabilità degli individui che formano la coppia è certamente una delle cause dell'insuccesso. Tuttavia numerosi individui sub-adulti ed adulti sono osservati nelle due aree protette e ciò lascia sperare nell'installarsi di altre coppie sul territorio transfrontaliero.

Status

Tenendo conto del suo alto valore naturalistico, il gipeto è protetto da più convenzioni europee:

Allegato I Direttiva Uccelli
Allegato II Convenzione di Berna
Allegato II Convenzione di Bonn
Allegato II Convenzione di Washington
Allegato C1 Regolamento CEE/CITES

È inoltre totalmente protetto, in Francia, dalla disposizione ministeriale "Uccelli", del 5 marzo 1999, e in Italia, dalla legge 157/92. Il Libro rosso delle specie minacciate in Francia lo classifica tra le specie "in pericolo" in Europa.



Jeune gypaète marqué en vol

M. Giordano / G. Nicolazzi

Giovane gipeto marcato in volo

Quelques chiffres

Le programme de réintroduction international a permis, de 1987 à 2005 la réintroduction de 136 gypaètes barbus dans les Alpes, dont malheureusement, une dizaine ont été retrouvés morts, et une vingtaine qui n'ont plus été revus. On dénombre actuellement (juin 2005) quinze territoires occupés, dix couples (ou trio) reproducteurs, sept jeunes à l'envol. Sur le massif de l'Argentera-Mercantour, vingt-sept oiseaux ont pris leur envol depuis 1993 et grâce au réseau d'observation mis en place par les deux parcs, des données quantitatives organisées par classes d'âge sont récoltées annuellement. Ainsi durant l'année 2004, 333 contacts ont été établis, se répartissant comme suit :

Oiseaux non marqués

135 observations : adultes
 26 observations : subadultes-adultes
 43 observations : subadultes
 73 observations : immatures
 14 observations : juvéniles
 9 observations : indéterminés

Oiseaux marqués

12 observations : Paolo Peila BG 370
 6 observations : Guillaumes BG 411
 5 observations : Blangiàr BG 433
 4 observations : Roure BG 370
 3 observations : Jausiers BG 413
 2 observations : Palanfrè BG 435
 1 observation : Alpidoc BG 394

Remarques

La campagne d'information et de sensibilisation mise en place pour réhabiliter l'image de ce magnifique rapace doit se poursuivre en parallèle aux opérations de réintroduction, si l'on veut un jour qu'une population de gypaètes s'installe durablement sur le massif transfrontalier. Enfin un nouvel arrivant, le vautour fauve *Gyps fulvus*, également inoffensif et participant à l'enrichissement patrimonial des deux parcs, et observé pendant l'été dans la partie ouest du Parc national du Mercantour, doit aussi bénéficier de cette campagne.

Voir aussi Carte L

Qualche numero

Il programma di reintroduzione internazionale ha permesso, dal 1987 al 2005, il rilascio di 136 gipeti nelle Alpi di cui una dozzina sono stati ritrovati morti e di una ventina si sono perse le tracce.

Si contano attualmente (giugno 2005) quindici territori occupati, dieci coppie (o trio) riproduttrici, sette giovani involati. Sul Massiccio Argentera-Mercantour, dal 1993, hanno preso il volo ventisette uccelli i quali sono stati seguiti grazie alla rete di osservatori messa in atto dai due Parchi.

Annualmente sono raccolti dati quantitativi per zone e per classi d'età. Nel 2004, sono state fatte 333 osservazioni, ripartite secondo le tabelle seguenti:

Uccelli non marcati

135 osservazioni: adulti
 26 osservazioni: subadulti-adulti
 43 osservazioni: subadulti
 73 osservazioni: immaturi
 14 osservazioni: juvenili
 9 osservazioni: indeterminati

Uccelli marcati

12 osservazioni: Paolo Peila BG 370
 6 osservazioni: Guillaumes BG 411
 5 osservazioni: Blangiàr BG 433
 4 osservazioni: Roure BG 370
 3 osservazioni: Jausiers BG 413
 2 osservazioni: Palanfrè BG 435
 1 osservazione: Alpidoc BG 394

Osservazioni

La campagna d'informazione e di sensibilizzazione messa in atto per riabilitare l'immagine di questo magnifico rapace deve essere condotta parallelamente alle operazioni di reintroduzione se si vuole che un giorno una popolazione di gipeti s'installi stabilmente sul massiccio transfrontaliero. Un'operazione, quella dell'informazione, che dovrebbe essere estesa anche al grifone (*Gyps fulvus*), nuova specie, recentemente osservata, nel settore ovest del Parc du Mercantour. La presenza di questo avvoltoio, inoffensivo come il gipeto, costituisce un importante arricchimento del patrimonio naturale dei due Parchi.

Si veda anche la Carta L



Marquage d'un gypaète

G. Bernardi

Marcatore di un gipeto